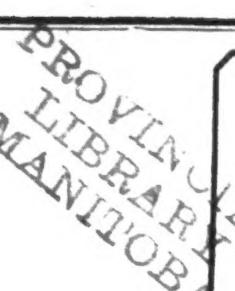
ABONNEMENTS

Tarif des Annonces

ANNONCE LEGALES lère insertion, parligne 12 sous Chaque insertion subséquente 8 sous

B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites

HEBDOMADAIRE. JOURNAL



ET IMPRIMÉ TOUS I **IERCREDIS**

stions concernant perie devront être

NITOBA

Le Manitoba Publié par A. GAUVIN

dressees :

42, Avenue Provencher SAINT-BONIFACE - MANITOBA Téléphone : 1235

COUPS DE PLUME

Aux Etats-Unis, le pourcentage des divorces augmente tandis que le pourcentage des mariages diminue.

Les dernières statistiques donnent les chiffres suivants: En 1922 il y a eu 1033 mariages par population de 100,000; tandis qu'en 1916 le chiffre était de 1065; en 1906, le chiffre était de 1030; 1900, 930 et 1890, 910.

Le pourcentage du divorce en 1922 a été de 136 par population de 100,000 tandis qu'en 1916 il était de 112; 84 1906; 73 en 1900; 53 en 1890. En 1922 les divorces se chiffrent à 148,554; en 1916, à 104,684.

Il est aussi reconnu officiellement que 66 pour cent de la population ne pratiquent aucune religion; ce qui veut dire que là-bas l'athéisme est en pleine floraison.

Le repos dominical n'est pas en honneur; nous avons vu nous-même dans un grand hôtel de Chicago, la grande salle à manger fermée le dimanche matin pour permettre aux ouvriers de procéder sans retard à l'érection d'une salle de danse qui devait être prête le samedi soir suivant. Si l'on avait commencé l'ouvrage le lundi matin, l'on aurait perdu les revenus du samedi soir.

L'école est neutre et sans Dieu.

Par contre, le département du Trésor annonce grand son de trompette que la dette des Etats-Unis a été réduite en quatre ans de \$4,471'087,401.00; l'argent, diton, roule à flots dans la république américaine; on cite les noms de nombreuses villes où la construction atteint un chiffre phénoménal; on ne mange pas l'argent parce que c'est une nourriture qui se digère mal; mais on l'embrasse; c'est le veau d'or qui chez nos voisins règne en maître.

traversent les lignes; ils croient améliorer leur sort et seau située en territoire américain. Les chiffres que nous celui de leur famille.

donner une pensée au côté moral et religieux et ne ferait- mentie par personne. (C'est sans doute pour cela que M on pas mieux de se demander si cette richesse apparente sera de longue durée.

pays qui foule aux pieds les liens intangibles du mariage, nadiennes sont forcées de réduire leur personnel.) le pays qui fait fi du repos dominical, le pays qui élève l'enfance dans la neutralité scolaire, ce pays court vers de fer d'Etat peuvent mettre de côté quelques millions q, "que", me paraît posséder une sorte de génie et mérite- Il tant adoré, tant encensé, il réun cataclysme certain, s'il ne fait machine en arrière et pour le paiement des intérêts sur leurs obligations, et di s'il ne revient aux seuls vrais principes.

geons donc à cet état de choses.

rose que cela.

bre s'en reviendraient s'ils le pouvaient. même si les temps sont durs au Canada; si l'argent est fit à elle seule à combler les déficits d'exploitation des aurare, l'avenir n'est pas si noir pour tout cela; nous aussi ties réseaux. hous verrons de beaux jours, nous n'avons qu'à nous met

circuler plus aisément.

nira par s'améliorer et nous pourrons en même temps années, le pays aurait à se féliciter de posséder cette vasélever nos familles dans un pays qui, s'il n'est pas par te entreprise? Alors, pourquoi avoir tant crié au désastre fait au point de vue religieux, ne va pas cependant jusqu'à et à la folie, il y a trois ans, quand fut consommée la natiola négation de Dieu et jusqu'au reniement froid de tous les principes et de toutes les lois qui sont à la base des familles et de la société.

Certes nous croyons que le côté religieux est supérieur au côté matériel; nous crovons qu'il vaut mieux vi-sible la réunion, la consolidation des quatre autres voies vre pauvre avec la pensée religieuse que riche sans reli- ferrées que nous possédions déjà, et qui a fait du tout un gion, mais même si nous n'envisageons la question qu'au actif dont les adversaires du projet reconnaissent aujourpoint de vue du bien-être matériel nous croyons que l'ave- d'hui et proclament la valeur; si bien qu'ils ne songent nulmir est encore plus encourageant au Canada.

tats-Unis ont, dans le passé, été écrasés sous le poids de Shaughnessey lui-même, dont nos libéraux de Montréal leur matérialisme et si dans la République américaine le faisaient si grand état, a été jeté aux oubliettes dès l'accespourcentage des divorces continue à augmenter, si le sion au pouvoir du gouvernement actuel. On peut être assupourcentage des mariages continue à diminuer; si l'on ré qu'il prolongera le "Fair Trial aussi longtemps qu'il continue à marcher à grands pas vers l'union libre; si l'ou demeurera en office, quels qu'en soient les résultats. continue à renier Dieu, et ses préceptes, un jour viendra où l'on constatera trop tard que les Etats-Unis—comme entendrons ces adversaires farouches et irréductibles de champ de colonisation ne valent pas le Canada.

Le centenaire de Mgr Taché sera célébré à St-Boniface les 22 et 23 octobre.

L'on chercherait en vain, croyons-nous, dans toute l'histoire de l'Ouest Canadien, une figure plus imposante que celle de ce grand archevêque et dans toute l'histoire du Canada le nom de Mgr Taché est parmi les plus grands.

Missionnaire, il est allé planter la croix jusque dans rités du pays; savait, il a touché à toutes les sciences; homqueille les fleurs au parfum le plus délicat et dans l'éloquen- lecture rationnelle maintenant appliquée dans les écoles soit par des évaluations surfaites, est pratiquement touco il a attent les hauteurs; à l'exemple de son Maitre, il primaires de France. à commit toutes les souffrances physiques et morales; il à Voici à ce propos ce que dit Albert Petit dans une une raison d'urgence quelconque. Demain si on trouve gne. Dans le démenti des événeaime son peuple d'un amour ardent; il a placé le nom de chronique du "Journal des Débats":

Taché parmi les phares lumineux qui de tous temps éclaireront sa race et son pays.

nements les plus importants qui puissent être enrégistrés | toutes les méthodes réussissent. Mais sa jeune soeur, sur les bords de la rivière Rouge.

cette occasion nous verrons à St-Boniface une affluence fants prodiges. Les méthodes d'alors étaient barbares. On de personnages distingués venus de toutes les parties du commençait par apprendre à lire en latin; on mettait des Canada.

donner à nos lecteurs.

LE RAPPORT DES CHEMINS DE FER NATIONAUX

pour les premiers mois de l'année, montre que les recettes brutes dépassent les dépenses d'opération de près de **\$3,000,000.00**.

montre qu'après tout la consolidation des chemins de fer prononce fri! accomplie par l'ancien gouvernement conservateur n'était pas une si mauvaise affaire.

Ce qui fortifie cette conclusion, c'est le fait que seul des cinq réseaux réunis, le Grand-Tronc est d'exploitation réellement profitable; l'ancien Canadian Northern équilibre péniblement ses recettes avec ses dépenses d'opération, et les trois autres présentent un déficit.

Le "Star" va jusqu'à dire que les profits réalisés par Attirés par le mirage un grand nombre des nôtres le Grand-Tronc l'ont été entièrement sur la partie du réavons sous la main ne nous permettent pas de contrôler Avant de songer à quitter le pays, ne devrait-on pas cette assertion, mais il est à remarquer qu'elle n'a été dé-Thornton fait passer ses commandes aux Etats-Unis, et qu'aux achats de wagons chez nos voisins, il joint main-Malgré ses monceaux d'or, le pays qui renie Dieu, le tenant des commandes de rails, alors que les acieries ca-

minuer d'autant le lourd déficit que le pays devra encore ne croyait pas si bien tomber. Avant de se mettre en route pour les Etats-Unis, son- combler, ils se doivent à leur consolidation avec le Grand-Tronc, dont l'acquisition a été si violemment combattue Même au point de vue matériel seul tout n'est pas si par le parti maintenant au pouvoir. L'expropriation du vait une solution à toute difficulté sur laquelle il portait un homme d'affaires qui aime sa Canadian Northern est loin d'avoir soulevé une opposi-Déjà plusieurs s'en reviennent et un plus grand nom- tion aussi vive que celle du Grand-Tronc, et les événe- re' en se jouant, pour aider sa soeur, comme il avait imaments se sont chargés de démontrer que des deux, la der Les ballons crèvent là-bas comme ici, et, après tout, nière a été de beaucoup la plus profitable, puisqu'elle suf- de son père, intendant de la taille en Normandie, et com-

La politique conservatrice ne pouvait recevoir de jus- de les faire valoir. tre résolument à l'oeuvre et l'argent finira ici aussi à tification plus complète, et comme d'habitude, ce sont ses adversaires d'hier qui sont forcés de la lui donner. M. La-Un peu de patience, et notre situation matérielle fi- pointe ne déclarait- il point lui-même que dans quelques nalisation du Grand-Tronc, dont la réunion aux autres systèmes devait d'établir l'équilibre entre les recettes et les dépenses?

C'est l'acquisition du Grand-Trone qui a rendu poslement à s'en défaire, bien que la réunion de tous les sys Des empires plus riches et plus puissants que les E- têmes ait rendu cette tâche infiniment plus facile: le plan

> Et aux prochaines élections — et même avant — nous la nationalisation réfuter eux-mêmes un à un les arguments qu'ils accumulaient jadis contre le projet, en faire voir les avantages, s'en attribuer tout le mérite, nous verrons une fois de plus tous ces geais se parer des plumes du

La Minerve

PASCAL ET L'ENFANCE

l'Extrême Nord; homme d'état, il a contribué à régler les | née de son tricentenaire. Ce génie est si fécond, si général, de nos villes possèdent pour leur malheur, des rôles d'évaquestions les plus épineuses qui aient confronté les auto- que c'est difficile de parler de lui sans omettre quelque luation pompeusement gonflées. chose. C'est ainsi que dans la "Revue Pédagogique" M. me de lettres, il a, dans le jardin fleuri de la littérature. Dugas signale Pascal comme l'auteur de la méthode de nous verrons que la limite d'emprunt, si éloignée qu'elle

Comment Pascal a-t-il été amené à s'occuper de cette question? Certes il n'a pas dû lui-même éprouver une La célébration de cet anniversaire sera l'un des évé- grande peine à apprendre à lire. Il est de ceux avec qui Jacqueline, maîtresse des novices et chargée de l'éduca-Des fêtes grandioses se préparent et nul doute qu'à tion des enfants à Port-Royal, n'avait affaire qu'à des enannées à ânonner des mots dénués de sens, puisqu'ils é-Nous espérons que le comité qui se chargera de l'orga- taient d'une langue inconnue, comme pour mieux dégoûnisation de ces fêtes voudra bien nous faire parvenir le ter les enfants de cet exercice. Sur ce premier point, ces programme en temps et lieux afin que nous puissions le Messieurs de Port-Royal firent d'abord une révolution. Ils enseignèrent à lire en français, et il n'y avait pas bedifficulté que nous avens tous connue. Les noms consacrés des consonnes ne répondent pas à leur son dans les syllabes. La lettre g, prononcée gé, n'explique pas que son association avec un a donne le son ga. De même m, pronon-Le rapport financier des chemins de fer nationaux cé em, devrait donner avec un a le son de ma; r' prononcé er, devrait faire erra, et non ra, etc. L'enfant lira tout d'abord boéenne pour bon, et il n'apprend-que par routine et non par réflexions à lire bon. Comment deviner tout seul C'est sans doute un résultat encourageant et qui de- que la combinaison de caractères appelés ef, er, igrec, se

Pascal développe surtout son idée dans le chapitre VI de la "Grammaire générale", intitulé: D'une nouvelle manière pour apprendre à lire facilement en toute langue.'' Il pose nettement le défaut de principe de l'ancienne méthode: "Les consonnes ne sont appelées consonnes que parce qu'elles n'ont point de son toutes seules, mais qu'elles doivet être jointes avec des voyelles et sonner avec elles. C'est donc se contredire soi-même que de montrer à prononcer seuls des caractères qu'on ne peut prononcer que quand ils sont joints avec d'autres." Jacqueline (soeur Euphémie), vivement intéressée, lui demanda des éclaircissements: "Nos mères m'ont commandé de vous écrire afin que vous me mandiez toutes les circonstances de votre méthode pour apprendre à lire, où il ne et d'admiration pour la grandeur faut pas que les enfants sachent le nom des lettres." Elle est courante aujourd'hui. Elle aurait suffi à faire la gloire d'un autre, comme le dit M. Marcel Prévost dans ses "Lettres à Françoise": "L'homme qui, apprenant à lire Il reste donc établi que si, cette année, les chemins aux enfants, inventa de leur faire appeler r, "re", f, "fe", rait bien qu'on lui élevât une statue. M. Marcel Prévost

> Pascal a d'autres titres; ce n'est pas une raison pour oublier celui-ci. Il a trouvé cela en passant, comme il trouson attention. Il a substitué le "syllabaire" à l"abécédai- république, comme ilaima son giné la machine arithmétique pour simplifier les comptes me il écrivit "les Provinciales" pour obliger ses amis de Port-Royal, plus capables de trouver des arguments que

ELLES SONT PRUDENTES

Nous avons signalé, il y a quelques temps, la campagne entreprise déjà depuis un an dans le but de convaincre les municipalités de campagne qu'elles doivent évaluer leurs propriétés à pleine valeur. Le sujet est assez important pour que nous y revenions un peu plus longuement.

Le monde agricole vit actuellement des heures graves. Comme celui de l'industrie, du commerce et du travail il passe par une crise. Le chômage depuise cinq ans en permanence chez nous, à la ville comme à la campagne, la migration des nôtres vers les centres urbains et surtout vers les Etats-Unis, nous le disent assez éloquemment pour que nous n'en doutions plus.

La crise actuelle durera tant que la monnaie nationale n'aura pas retrouvé le chemin de sa valeur normale. C'est dire qu'avec une sage politique nous pourrions la passer relativement vite. Une mauvaise politique pourrait la faire durer bien longtemps et l'aggraver à un point qu'il est aujourd'hui imposible de prévoir. Et parmi les éléments de cette mauvaise politique, qu'elle vienne du fédéral, du provincial ou du municipal, nous plaçons au tout premier rang la fièvre de l'évaluation.

De cette fièvre nos villes sont déjà atteintes, et gravement. Considérons leur situation et nous verrons que dans la plupart d'entre elles, la limite d'emprunt a depuis quelques années, maintes fois reculé au moven de hausses principes. Il change de cheval répétées de l'évaluation que la loi permet de fixer à la pleine valeur. Comme aussi depuis la guerre, on a entièrement perdu le sens de la valeur réelle pour ne nous donner On a beaucoup parler de Blaise Pascal en cette an- prsque toujours que dans la valeur spéculative, la plupart

Si nous regardons encore le chiffre de leurs dettes. jours atteinte quand elle n'est pas même surpassée pour américaine en faveur de l'Allema-

(A suivre, page 4)

M. LE CHANCELIER STESEMANN

Quand M. Stresemann était un petit garçon aux jones en forme de pommes d'api, aux yeux étonnés et ronds, il apprenait la langue française. Son maître était un . Belge, versé par le malheur des temps dans l'Université alleman-

Le petit Stesemann était un bon élève. Ses progrès étaient rapides, si rapides que le professeur lui dit : -Si vous continuez, vous pour-

-Quand je serai grand, répondit l'enfant, j'irai à Paris avec l'Empereur, parmi les officiers des armées victorieuses.

l tez aller à Paris tout seul.

Le maitre de français ne répon-· I dit pas. Mais dans le camp de concentration où il a été torturé, il s'est souvenu de l'élève. Il s'est souvenu tristement de cette âme enfantine longuement préparée à la guerre. Aujourd'hui, dans le calme de Louvain, dans la gloire de la patrie retrouvée, le professeur sourit et suit de loin les évolutions de l'élève, devenu chance-

Car M. Steremann a fait beaucoup de chemin, dans des directions opposées. C'est un fanatique très souple: il a été fanatique de l'Empire et de l'empereur. Il est fanatique de la démocratie. Il a été fanfaron de guerre; il est chevalier de la paix. Son fanatisme national est patient, exact, microscopique. Sous prétexte de respect des facultés prussiennes, il soigne la seule élévation de sa personne.

Sa conversation est cynique dans le ton grave et froid. A une dame qui lui demandait comment il avait pu abandonner Guillaume

-J'avais pris pour un noble chevalier celui qui n'avait même pas le pied sûr!

Maintenant M. Stresemann est maître. Il a cessé de servir les Hohenzollern, "vu les circonstances", avec un mouvement de talon à pi-

Il a pour les idées la même indépendance d'esprit que son coeur adopta vis..à..vis des personnes. Il ne reste pas grand'chose du Stresemann que les élections de 1907 versèrest dans le Reichstag. Il a été seize fois décoloré, seize fois parlementaire. A chaque coup la teinte s'est modifiée. Dans sa jeunesse, Stresemann était dédié au culte "national-social" dont Nau.. mann était le grand..prêtre. Doucement, sans heurt et sans secousse, il passa avec le choeur des nationaux libéraux. Mais, prudent, soigneux de l'avenir, ménager des puissances financières, il se tint à l'écart quand Bassermann mena le combat contre les grands industriels du paati. Modestement il disparut du parlement et fit dans les petites villes une abondante tournée de conférences pour affirmer son talent oratoire.

Cette éloquence est singulière: simple dans les mots, contournée dans l'idée, elle reste sans ampleur mais un peu lourde de la lourdeur qu'on pourrait comparer à celle d'un manteau de Cour recoupé et rapetisé en manteau de course contre le déluge des objections et des interruptions.

En politique M. Stresemann a 'air de se tenir à cheval sur des quand sa monture est fourbue. Sa versatilité et son goût de l'opporun le rapproche de M. Lloyd George. dont il imite la brusque agilité. L'un et l'autre compte beaucoup sur leur 'flair'. Ils sentent les évenementa comme les marins sentent le vent. Mais parfois ils se trompent. C'est ainsi que M. Stresemann crut, dans les premiers tempe de la guerre, à l'intervention.

(A suivre en page 2)

M. LE CHANCELIER STRESEMANN

(Suite de la page 1) ments, il ne se troubla pas et dit avec une perfide candeur:

"Je sayais que les Américains ne devalent pas venir avec nous. J'ai le courage de paraître me tromper pour élever le niveau de la confiance populaire."

Instruit par la leçon américaine sur le danger des prophéties. M. Stresemann tourna son optimisme et sa reconfortante confiance vers la politique intérieure. Il vit les fautes économiques de son parti et de tous les partis. Il ordonna l'indispensable: contre les chefe de son groupe, il réclama le suffrage universel: contre l'opposition de ses amis, il fut l'avocat du systeme parlementaire.

Son évolution eut parfois l'habilité titubante d'une ivresse simulée; les explosions d'une douleur habilement feinte. Il ne résista jamais mieux qu'aux heures où il eut l'air de céder aux supplications et aux invectives de ses amis. Avec une adresse d'un prestidigitateur, il tit passer dans l'ombre. puis dans l'oubli. la question de la forme monarchique. Il avait déjà triomphé, que la foule voyait à peine ou'il était devenu le soutien de la constitution et de la république.

Son grand oeuvre s'edifia au lendenain de ce succe-, quand il forma la condition de l'industrie et de la petite bourgeoisie pour duper à la foi- la classe populaire à l'intérieur et le groupe des vainqueurs à l'extérieur. Il réussit près des ouvriers. Il échoua contre ce roe de fermeté qui est le chef du gouvernement français. Il échoua mais il ne se brisa pas. Les fautes économiques du dernier cabinet firet le salut et préparèrent la brillante entrée de M Stesemann.

germanique affirme, la main sur véritable Autrichien! le coeur qu'il a renoncé aux symboles monarchistes. If se place, selon un mot célèbre, "sur le terrain des faits accomplis", et se présente en défenseur du régime, en défenseur libéré de tout le passé.

Les Allemands, avides de nouveautés, prennent ces vieilles formules pour une invention du génie

Maintenant, M. Stresemann sau rantuil cessé d'être le brillant soliste de l'orchestre? Est-il de taille à devenir le chef d'orchestre, dont l'autorité domine les musiciens et le public de la salle" Son ambition a fait de lui quelque chose, Val. t. il monter à la plus haute amtion qui fait faire les grandes cho-

Donnera.t.il raison à la foule de and partinant qui experent tont de lui ou à celui de se un ienamis qui disait

- L'amour propre de Stresemann est tel on'il reussira le tour de force de se baiser lui même le

Corner, M. Serve mann a copy where ofte outilisemen adju experience qui - appellent en ped tique be mutar Mar- water the ned qui devant me le pare the would be plus touchise dans So to ostroux outdi, Bonald a 'are the law well april far les formation direction

A Streetmann aura, t l'ic ben ! when it is all substituer and offres de aspers les meressaires concessions. I Vlemagne a trouve ce pectie an adreit qui sait faire lepromoses en pensant and movens d'en evirer l'execution. C'est insuffisant en présence d'un Poincare cette magnitique unité humame qui resemble à l'arbre éleve seul dans la piaine d'un paysage de Royadael

En d'autres termes, un Strese-· mann mis en eches, pentrait decendre du pouvoir, et premire le chemin d'une ambassade où il fe-That builter was be lustre will exprit et ses decorations. Mais la dediscrible allemande est propos d'en timir E le traitera le chancebut totals continue le senfants trustent e points relle

There has not Alemanda in Arms Properties but reprochent as chora I in do an exclutarateur dans le ministère le dixteur Illi fording amount directour de a Trade: nest pue estosen de Rad Alexand Cost un Vieuto be to the et the et denorte pur I tombe to be viewedu King dans

EFFETS MERVEILLEUX DES

PILULES ROUGES

Je suis très satisfaite des Pilules Rouges que j'ai employées comme moyen de me faire du sang et de tonifier mon système. Depuis que je les ai prises, je ne ressens plus cet abattement, cette lassitude dans les jambes; je mange bien et j'ai les forces nécessaires pour mon travail. Mme E. Fatry, 7 C. Nashua, N.-H.

J'avais perdu la santé quand j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges; j'étais faible et très pâle; la digestion me fatiguait beaucoup et la moindre contrariété me portait à pleurer. Maintenant je suis toute changée, c'est-à-dire que je me porte mieux que jamais. Mme Noé Bourdeau, 6 North Mohawk, Cohoes, N.-Y.

Je dormais mal et je me levais le matin encore plus nerveuse que je l'avais été la veille. Je souffrais aussi de douleurs internes et tout travail était pour moi une torture. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont donné des forces et ont calmé mes nerfs. Je dors maintenant en me couchant; je me sens à l'aise au lever et je jouis d'une bonne santé. Mme Rosaire Lachapelle, 1346, rue Demontigny, Mont-

J'étais toujours lasse, le plus léger travail me terrassait; à l'heure des repas j'étais sans appétit et l'odeur seule des mets me donnait des haut-le-coeur. Un jour, ma mère me conseilla de prendre des Pilules Rouges pour augmenter mes forces. J'ai suivi son conseil et, après quelques semaines je me sentais déjà si à l'aise que je fus assurée de mon rétablissement. Peu après, en effet, j'étais très bien. Mme Léonce Jionet, 244 Cumberland Road, Lowell, Centralville, Mass.

J'avais eu des hémorragies; j'étais très faible, nerveuse et portée à la neurasthénie. Plusieurs traitements que j'avais suivis avaient d'abord paru me soulager, mais, peu de temps après, j'étais revenue au même point. En lisant dans les jour-

naux les annonces des Pilules Rouges j'ai cru bon d'aller consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je me félicite aujourd'hui de cette décision, car grâce aux conseils recus et aux Pilules Rouges prescrites, les forces me sont revenues. Mme N. Lafrance, 702, rue Notre-Dame Ouest, Mont-

Lorsque j'étais jeune fille, j'étais peu forte, bien chétive et pâle, puis j'avais des douleurs de dos et de côtés. J'ai pris des Pilules Rouges et tout de suite il y eut du changement. Les forces me sont revenues peu à peu et mes douleurs se sont passées. Jamais depuis je n'ai ressenti de ces malaises d'autrefois et c'est pourquoi je recommande les Pilules Rouges aux femmes faibles. Madame Valmor Soucy, 40, 2ème rue, Arctic, R.-I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Ma

Cette fois le rallié du ralliement les parterres de Berlin. C'est un allé." Les ailes des hommes politi-

La finesse annexionniste de ce choix n'est pas comprises par les me les ailes fixées à la cire du pre-Prussiens avides.

En vérité, M. Stresemann, sauveur improvisé, pourrait bien disparaître d'un coup, brusquement absolument de la même manière qu'il est arrivé, "Dites-moi d'où imprévu et ils applaudissent l'ora- il est venu : je vous dirai où il est

que qui n'ont pas l'envergure d'hommes d'Etat se fondent commier aviateur. Ils se précipitent alors sans discussion, sans resistance. Ils sombrent d'un trait, la

tête en bas — tombant non à pic, mais à plat. Jean de Bonnetor. ALe Gaulois)



Nous nous chargerons de faire pour vous le s recherches nécessaires. Nous vous aide-rons de nos conseils et nous vous donnerons

PIGEON LYMBURNER PICEON . PICEON & DAVIS Edifice Power Montreal

J. M. RUSSELL CONTRACTEUR ELECTRICIEN

> Estimés fournis sur Demande

242 Avenue Taché - MANITOBA NORWOOD TELEPHONE N 1347

Entrepreneur de Pompes Funèbres 14. rue Victoria - St-Boniface

Tel. N1467 Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-fran-

J. O. BRUNET

importateur de MONUMENTS FUNERAIRES

en marbre et granit, statues.

Bureau et Atelier 346 Tache, St-Boniface En face de L'Hôpital St-Boniface

Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

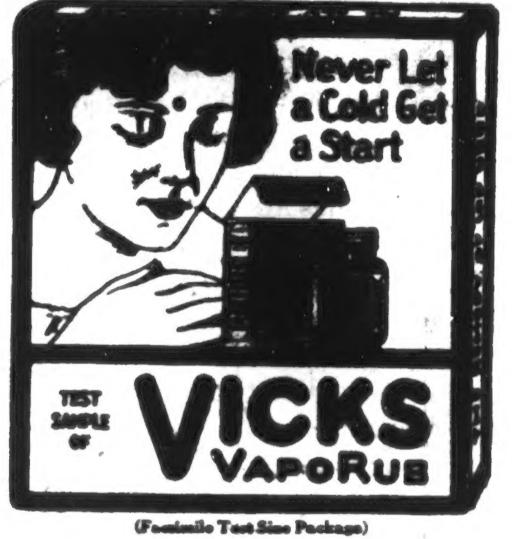


DE GOUDRON

& D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

.lt's Yours

Free, at all the drug stores



Get it today

New outside treatment for Colds and Croup

This Test Size Package of Vicks VapoRub

20,000 Canadian Families Tested Vicks Last Winter. What Some Users Say:

TORONTO

Mrs. Edward Cherpaw, of 14 Enderby Road, Toronto, writes: "When our marned daughter was visiting us, her little child contracted a cold. She asked us to get a jar of Vicks VapoRub and she would prove to us what it would do. It certainly cured the child in short order, and we use it now in preference to anything else."

OTTAWA Mrs. Ed. Lemire, of 389 Rideau St., Ottawa, Ont., writes: "I have used Vicks VaporRub for sore throat and colds in head with good results. I strongly recommend it also for eruptions of the skin, and all

kinds of sores." BRANTFORD

Mrs. W. F. Scrivner, of 32 Grey St., Brantford, Out., writes: "We have found your Vicks VapoRub very beneficial in relieving colds on the chest and lungs. We have used it on the children and by keeping a bottle of Vicks on hand have kept them free from colds all winter."

OUEBEC Mr. Paul Verrault, of 64 Richelies St., Ouebec, Oue., writes: "I am only too glad to recommend Vicks VapoRub as I have used it for several cases, such as sore throats, colds in the head, and earache, and I have already recommended it to many of my frienda."

THILE the supply lasts, the coupon below is good at any local drug store for a test size package of Vicks VapoRub, the external, vaporizing treatment for all cold troubles.

Though new here, Vicks is a family stand-by in the States, where over 17 million jars are used yearly. Its success is due to its amazingly quick double action. Rubbed on, it penetrates and stimulates the skin. At the same time, its ingredients, released as medicated vapors by the body heat, are inhaled with each breath directly into the nose, throat and lungs. Thus colds are often broken up over night, croup relieved in fifteen minutes.

Mothers prefer this new way of treating children's cold troubles because it awaids upaetting their little stomachs by internal dosing. It is fine for spasmodic croup, sore throat, tonsilitis and head colds, and as a salve for cuts, burns, bruises and itchings.

Vicks is the discovery of a phermacist in the States who found how to combine, in salve form, the world's best remedies for colds - Camphor, Menthol, Bucalyptus, Thyme, Turpentine, etc. Made at first in the back room of his drug store, for a few friends, its fame spread county by county, state by state until now Vicks is the largest selling remedy of its kind in the world.

To demonstrate their faith in Vicks, the manufacturers have authorized every local drug store to give out 100 test packages free.

Enthusiastic Over the New Vapor Method of Treating Children's Cold Troubles

HAMILTON

Mrs. R. Daugherty of 407 McNab St., North, Hamilton, says: "I think Vicks VapoRub one of the best remedies I have ever used. I have a child two years old, who seems to no sooner get rid of one cold than he has another. I find Vicks stope the coughing so quickly, when applied to his chest. I would hate to be without Vicks in the house."

MONTREAL

Mrs. James Hicks, 34-A St. Remi St., Montreal, says: "We have great faith in Vicks VapoRub. I used it on my children for colds in the chest, and found it relieved them even when the cold was very bad. My hosband has been sick seventeen months with Tlu' and double pneumonia and was taken to the hospital with not much hopes. He has used different salves but none to compare with Vicks."

LONDON

Mr. C. Phoenix, of 755 Grey St., London. Ont., writes us: "I am a hunter, trader and trapper, also a fisherman. I use Vicks VapoRub in place of liniments. because it is very handy to carry and gives such quick relief for small animal and insect bites, and for chapped hands and lips. I have not had a cold all winter."

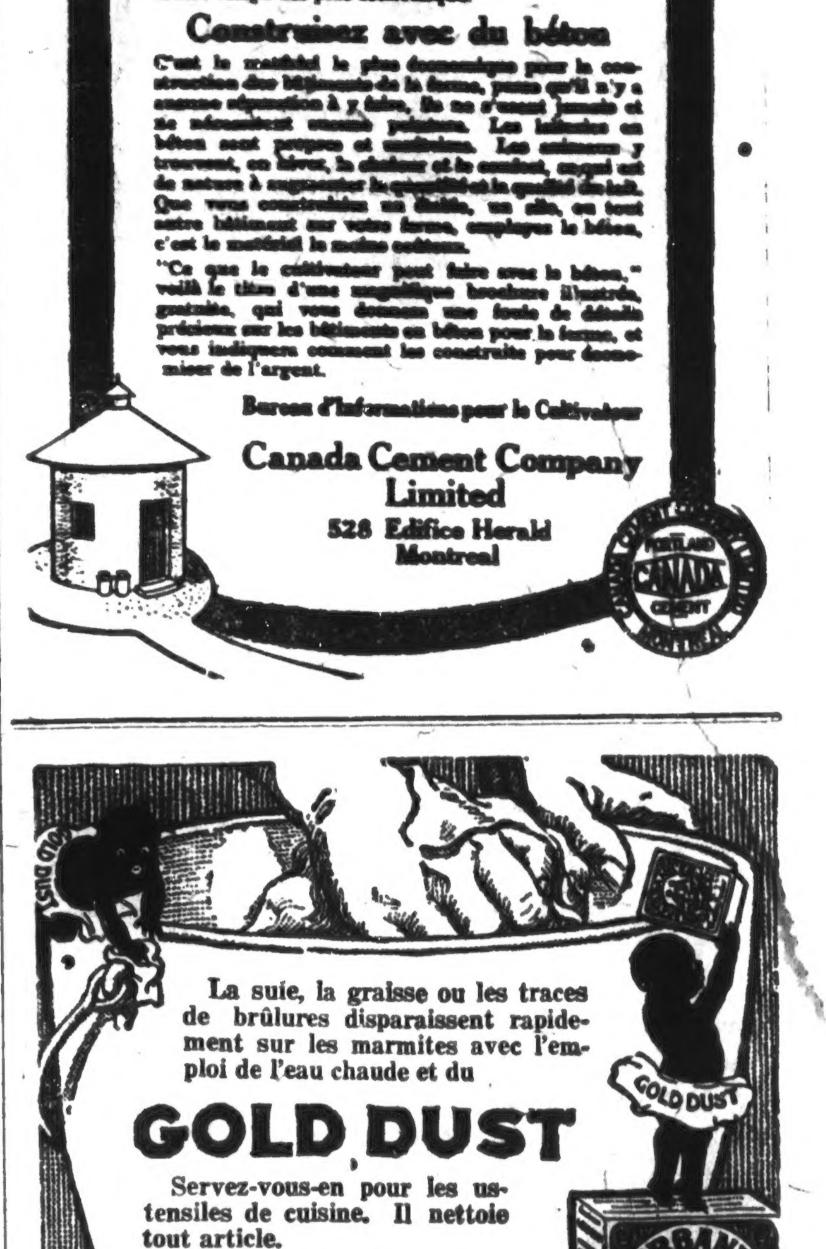
For All Cold Troubles

VAPORUB OVER 17 MILLION JARS USED YEARLY

Take this Coupon to your druggist

This Coupon is good at any city drug store for a Test Size Package of Vicks VapoRub, so long as the supply lasts. If you live out of town, or if druggists' supply runs out, mail the coupon to Vick Chemical Co., 344 St. Paul Street, W., Montreal, P. Q.

e ·



Augmentez vos

bénéfices de

Laiterie



THE H.K. FAIRBANK COMPANY

"Laissez les JUMEAUX

Gold Dust faire votre tra-

5c et plus gros paquets.

Il est Consolant d'avoir

l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les

afin de voir la différence dans son état. En purificat le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont en le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandables et

Le Remède Infaillible des Familles Préparées soulement par Thomas Baschem, St. Halens,

3 En vente partout, an Canada et any Eteta-Unte-

La Ferfection en fait de Cigares

Filasse-Tabec de choix de la Havane. Chaque seuille récoltée sur le sol cubain.

-15c.

Enveloppe Tabae Sumatra de choix qui conserve au cigare toute sa richesse d'arome. SPORTSMAN—CLUB SELECTIONS—DEMOCRAT

> 10c. PRIX UNIFORME DANS TOUT LE CANADA

2 pour 25c.

the state of the s

UNE BELLE FIGURE PRANCAISE

On inaugurait récemment Metz, en présence d'un cardinal, de trois évêques des provinces de l'Est, d'un évêque luxembourgeois et d'un représentant du gouvernement, le monument élevé à la mémoire du grand Français qui fut évêque de la grande cité lorraine aux jours sombres de la guerre de 1870-1871 et qui le demeura aux heures, plus cruelles encore, de l'annexion, quand la fourde botte germanique pesait si !ourdement sur l'âme douloureuse, mais invaincue, des fiers Français arrachés a la mère patrie.

Le cardinal Charost, archeve que de Rennes, la ville nutale de Mgr Dapont des Loges, a fait revivre par le pre-tige de «a belle il'aquence, l'héroique et simple figure du prélat qui edt pu prendre comme devise le mot de la fidélité "Je maintiendrai."

S'il fut un homme qui ne se courba jamais devant le fait accompli, des lors que celui-ci con.. sacrait une violation de droits, co l'ut l'ancien évêque de Metz. La puissance n'eut jamais raison de sa volonté. Dans toute la force et la noblesse du terme, c'était un caractère.

Le cardinal Charost dans son discours, a cité un trait de ce carectère indomptable qui le peint admirablement. Quatorze ans avant la néfaste guerre de 1870, Mgr Dupont des Loges fut con-Anc au baptème du prince impérial. Le prélat était "en froid" avec Napoléon III. Il refusa, Les annees passerent. Vint la guerre, lui qu'un prince malheureux, qu'puis la catastrophe. L'Empereur à Metz, assistait, en cette première! quinzaine du sinistre mois d'août 1870, à la débâcle de son règne et à l'effondrement de la patrie. A lors Mgr Dupont des Loges avait

TERREURS DU RETOUR DE L'AGE EVITEES

Par les femmes qui comptent sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Pinkham, je me sens plus jeune qu'il y a 10 ans, et toutes mes amies disent que j'ai l'air plus jeune, grâce au Composé Végétal. A la tête d'une famille de sept, jestais maintenant tout mon ouvrage. Je serai heureuse de répondre à toute semme qui m'écrira au sujet de mon cas."--Mme John Myers, 55 rue Union, Green-

Une infinité de lettres de ce genre ont été publiées. Elles sont l'expression sincère de femmes qui décrivent, de leur mieux, ce qu'elles ont éprouvé avant et après avoir pris ce remède si bien connu.

Souvent dans leurs lettres, elles disent qu'elles répondront avec plaisir, aux femmes qui leur écriront. C'est leur gratitude et leur désir de secourir les autres, qui leur dicte M. ELIE AUGER, 1077, rue St-André, Montréal, SE FELICITE D'AVOIR EMPLOYE LES

PILULES MORO 鵬

pour les HOMMES



M. ELIE AUGER, 1077, rue St-André, Montréal.

Depuis plusieurs mois je me sentais affaibli, abattu, j'étais amaigri et je souffrais sou-vent d'indigestions, de maux de tête. Après avoir pris quelques boîtes de Pilules Moro je me suis mieux porté. J'ai coninué l'emploi du même remède quelque temps, et j'ai vite recouvré ma santé d'autrefois. Je crois vraiment qu'il n'y a pas, pour les hommes, de remède comparable aux Pi-lules Moro. M. Elie Auger, 1077, rue St-André, Montréal.

Combien d'hommes digèrent mal! Combien éprouvent, après chaque repas, les symptômes pénibles de mauvaise digestion! Combien sont obligés de se priver des aliments qu'ils préfèrent parce que ces aliments augmentent leurs malaises.

Quelle est la cause de ces mauvaises digestions? On peut la définir en deux mots: la faiblesse de l'estomac, l'épuisement de tout le système. Le remède alors approprié est bien les Pilules Moro qui fortifient tout le système et activent les fonctions de l'estomac.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

refusé de s'associer à une fête de guvriers de la victoire du driit oul'Empire victorieux, oublia tous tragé et de la reconstitution de ses griefs: il n'avait plus devant l'unité française. un homme qui souffrait, qui pleurait la grande détresse du pays. Et tandis que Napoléon III sentait aux jours d'épreuve.

Tel était l'évêque de Metz. On pense bien que ce n'était pas cet retour de l'âge, j'ai pris votre re- homme-là qui, quelques semaines plus tard, pouvait s'incliner de vant la puissance usurpatrice. Mais il conserva devant elle cette que tout devenait haute dignité qui devait forcer l respect des autorités allemandes.

> Un jour du mois de septembre 1871; au cimetière Chambrière. levant les tombés des soldats francais morts en défendant la terre orraine, comme on demandait à Mgr Dupont des Loges de prononer quelques mots, il se contenta le citer la parole des Livres saints: Ne pleurez pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance". Jamais dis- Montréal. cours ne provoqua plus profonde motion dans une assemblée.

Il avait, lui, gardé l'espérance, Et c'est pourquoi, bienque la mort 'eut ravi à ses bienheureux dio-

LE CANADA MUSICAL

L'activité musicale renaît de l'isolement se faire peu à peu au- toutes parts et, avec l'ouverture tour de son infortune, il eut la con- imminente du Metropolitan-Ope.. solation suprême de trouver un ra de New..York, on annonce appui, un réconfort dans le coeur l'engagements d'artistes nouveaux de Mgr Dupont des Loges qui alla pour la saison d'hiver. Dans le vers lui, sans en être prié. L'évê- Canada musical du 6 octobre, Mme que dédaigneux des honneurs de Raymonde Delaunois, qui chantecour aux jours heureux, offrait ra dans plusieurs villes canadienl'Empereur son amitié loyale nes, a écrit une jolie étude sur le "Chant et la Musique Moderne". Mlle Mary Garden, récemment revenue de son voyage d'Europe, a donné une interview aux journalistes de New..York comme elle seule sait le faire. Le confrère montréalais donne des détails très circonstanciés de la prochaine visite du Choeur de la Chapelle Sixtine, en Amérique, visite autorisée par S. S. Pie XI. Des artistes français sont engagés par le New England Conservatory of Music et par l'Orchestre symphonique de Minneapolis. Beaucoup de portraits dans ce numéro du Canada Musical en vente au prix de 15 sous. Abonnements, \$2.50, s'adresser au Casier postal 1509

DES LIQUEURS **DESASTREUSES**

Durant les neuf premiers mois césains depuis trente..sept ans dé- de l'année 1923, aux Etats..Unis. a, il devait être, aux heures répa- plus de deux mille personnes ont atrices de 1918, l'un des meileurs perdu la vie parce qu'elles avaient bu des liqueurs empoisonnées. Pans la proportion d'au moins 90 penir cent. les liqueurs de contreande vendues dans les villes amé unit it italis par de enquêtes faites par l'United

REGIME SEC

Ottand la prohibition devint loi mix Etats. Unis, il fut stipulé que le "righthe ser" seruit appliqué pendant use période d'essai de 41 mois: puis on étudierait les résultats obtenus ...

La periode experimentale de 41 mois touche à son terme et le mi nistre de la Justice américaine. dans un rapport officiel au présiconstater la faillite de la loi. Jadent Coolidge, est bien obligé de mais l'ivresse et la criminalité ne s'étaient autant développées.

Logiquement il semble que le le americaine.

voir care garner des int la moravin pris aves salerate, devrait a-Si les Frats Unis ingent que le regime see don't continuet e est mul with a first inspection or line terri de Semierande.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES CARTES D'AFFAIRES RELEVI DE COMPTE AFFICHES ENVELOPPES **FACTURES** CIRCULAIRES ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE

L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba



maturité

ELLES SONT PRUDENTES

(Suite de la page 1)

encore le tour de l'éloigner, on verra la dette grossir en proportion. Et de nos jours quand une dette municipale grandit c'est toujours pour une période de vingt à trente ans. Nous ne nous contentons plus de nous endetter mais, plus avancés de beaucoup que nos pères, nous endettons du coup la génération qui nous suivra.

Allons-nous communiquer notre fièvre aux municipalités de campagne? Les uns le veulent, d'autres s'y opposent, et nous sommes de ces derniers. Nous sommmes contre le système dit de l'évaluation à la pleine valeur pour les municipalités agricoles parce que, nous l'avons vu, l'exemple des villes nous conseille d'aller lentement dans cette direction; parce que il nous sera très difficile d'ici plusieurs années de nous entendre sur ce qu'il faut comprendre par la pleine valeur d'une terre; parce que ce n'est pas l'évaluation municipale qui fait la richesse et qui done le véritable crédit.

Nous ne reviendrons pas sur le cas des villes, et nous dirons immédiatement ce que nous entendons par la valeur d'une terre. Ce n'est pas à notre sens ce que l'on peut obtenir d'un acheteur pris par le microbe de la spéculation. Tous ceux qui ont acheté pendant la guerre, alors qu'ils étaient dans ces dispositions, peuvent nous renseigner, sinon sur la valeur réelle d'une terre, du moins sur la valeur qu'un bien n'a pas. Ce n'est pas non plus la valeur de ce que peut rapporter une terre en temps de hausse anormale des prix. Tous les cultivateurs qui, pour suivre les conseils des prédicants de "l'année de la surproduction" ont contracté de trop lourdes dettes pour s'outiller en conséquence, savent aussi que la production d'une terre n'a pas toujours la même valeur et qu'en conséquence, même à production égale, un cultivateur ne peut faire des paiements égaux ou rencontrer des intérêts égaux.

A notre avis la valeur d'une terre doit être calculée, non pas d'après ce qu'elle rapporte en minots de ci ou de ça évalués aux prix que les cotations du grand marché peuvent apporter dans les bureaux d'un ministère; mais d'après ce qu'une terre rapporte, en moyenne et en temps normal, en piastres et en sous. Deux terres également fertiles et de même grandeur n'ont pas du tout la même valeur, si l'une est située près d'une ville et l'autre est à trente lieus du chemin de fer. Cette différence est difficile à retracer de loin, et c'est pourquoi, le projet de ceux qui voudraient avoir un évaluateur de comté chargé de mettre tout le monde sur le même pied pourrait avoir des résultats tout-à-fait contraires à ceux que I'on recherche.

D'une manière générale l'évaluation a plus de chances d'être juste si elle est faite de près, et autant nous doutons de l'efficacité d'un évaluateur de comté, autant nous doutons de la valeur du reproche de non évaluation adressée à nos cultivateurs par le Ministère des Affaires municipales.

Comme les autres, mais pas plus certainement, cer tains de nos cultivateurs ont donné dans de trop lourdes dettes depuis quelques années; ils en souffrent actuellement. Nos municipalités agricoles sont cependaut en meilleure situation que nos municipalités de ville, parce que moins que ces dernières elles sentent le besoin de s'endetter. Laissons donc au bon sens de nos agriculteurs le soin de nous garder des campagnes prospères, parce que pas endettées plus qu'elles ne peuvent payer.

Il nous semble d'ailleurs que le fait que nos muni cipalités rurales ne cherchent pas à souffler leurs rôles d'évaluation devrait plutôt nous réjouir que nous scandaliser. Leur prudence traditionelle leur fait repousser la fausse richesse qui conduit d'ordinaire à la pauvreté. Nos municipalités rurales garderont haut le crédit de notre province tant qu'elles fuiront les dettes, en ne cherchant pas à passer pour plus riches qu'elles ne le sont en réalité.

L'Action Catholique.

Thomas Poulin.

L'EMBARGO OU LA FAMINE

de Montréal. Monsieur.

fres pourraient le faire.

Dans une de mes dernières lettres, qui a paru dans rions exporter. presque tous les principaux journaux du Canada, je demandais ceci: "Il y a-t-il un homme dans tout le Domi- | jourd'hui." nion qui dira qu'il n'est pas préférable pour le pays de fa- Si la population du Canada est satisfaite de l'état acbriquer notre pâte de bois ici, laissant ainsi au pays \$50. tuel des affaires et des conditions de l'existence et ne vent pour chaque corde de bois coupé, plutôt que de l'exporter pas de changement pour le mieux, alors il n'y a plus rien et de ne laisser au pays que \$8, à \$15, par corde, puisque à dire; mais, à moins d'être sourd et s'il est vrai que je c'est tout ce qu'on peut en obtenir".

Malgré la grande publicité donnée à cette question, vouloir changer. personne n'a encore osè y répondre.

Je demanderai maintenant de plus: "Il y a-t-il un

NERVEUX POUR DORMIR.

Cela paraît presque un miracle que le jus des fruits, sous une forme quelconque puisse surmonter l'insomnie ou , le manque de sommeil. Pourtant les "Fruit-a-tines" qui sont tirées du jus des pommes, des oranges, des figues, des pruneaux et de toniques, produisent ce

"Je souffris de mauvaise digestion et de maux de tête et je devins si nerveux que je ne pouvais plus dormir. Je ns l'essai des "Fruit-a-tives" et maintenant ma digestion est bonne, les maux de tête ont disparu et mon sommeil est parfait," écrit Monsieur Hector Desjardins, 104 rue Shepherd,

Si vous ne dormes pas bien, si vous êtes nerveux et soufires de mauvaiss digestion, prenes des "Fruit-a-tives".
50e la botte, 6 pour \$2.50, botte d'essai 25c. Chez les marchands ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N. Y.

NOTES LOCALES

Assemblée des Forestiers

La collecte faite dimanche dernier par l'Association d'Educati a été très satisfaisante pour les temps qui courent.

A louer une suite de trois chambres dans le Bloc Manitoba. Chambre de bain chauffée par la vapeur. Possession immédiate. Prix: \$30.00 par mois. S'adresser à cet endroit.

Samedi, le 13 octobre, à 4.30 de l'après-midi, il y aura réception du Très Honorable Lloyd George, à l'Hotel de Ville de St-Boniface. Le public est cordialement invité à être présent pour rencontrer ce distingué personnage.

Les candidats commencent à se faire connaître comme maire. M le Maire Swain, l'échevin Wilson et M. Collin comme échevins pour le quartier No. 1, M. Prospert Genaert. Quartier No. 2, MM. Taylor et Davis, Quartier No. 3, M. Ant. Gauvin. Quartier No. 4, M. Carson. Quartier No. 5, M. McLean.

PAR MEANWELL & Cie.

D'AMEUBLEMENTS DE MAISON. AUTOMOBILE "GRAY DORT TOU-RING", PIANO EN ACAJOU, GRAND FOURNEAU ELECTRIQUE

DE 4 FEUX, Au numéro 45 rue Notre-Dame Est, St-Boniface.

A la demande du propriétaire nous illons disposer des meubles et immeu-

Un "suite-buffet" de salle à manger, style "Old English" - Une table ronde à extensions. — Des chaises à siège de cuir. "Un armoire à vaisselle. — 2 bibliothèques à sections.. — 140 volumes. — 3 chaises et 3 berceuses en chêne solide. — Tableaux et ornements chinois. - PIANO et banc en acajou Haines Bros., Toronto. -Table de centre en chêne. - Machine à laver électrique. — cabinet de cuisine. — Linoleum (sur le plancher).--Deux lits scomplets (blancs). - Chaise Morris. - Table

UN AUTOMOBILE GRAY DORT TOURING EN TRES BONNE CON-DITION. — UN GRAND "RANGE" ELECTRIQUE A 4 FEUX ET A FA-CES DE PORCELAINE.

LA VENTE SE FAIT SUR LE TERRAIN

A 2 heures P. M. précises 45 Avenue Notre-Dame Est, St-Boniface

Lundi, le 15 octobre MEANWELL & Cie. Encanteurs

Avenue Taché Norwood Conditions :- COMPTANT Tél. :-- N 1405 ou A 5112

homme au Canada qui est satisfait des conditions de la vie et des affaires, telles qu'elles existent et que font les autorités provinciales ou fédérales pour les améliorer?"

La question suivante qui s'impose est celle-ci: "Comment un tel changement pourrait s'opérer." Ma réponse est qu'une telle amélioration pourrait se faire en augmentant le nombre de nos industries pour donner ainsi plus d'emploi à un plus grand nombre d'ouvriers et créant un marché plus abondant pour les produits de la terre. En bâtissant des usines nous bâtissons de pair l'édifice agricole qui est plus important que jamais, depuis que les Etats-Unis ont mis l'embargo sur nos instruments agricoles, comme sur le bétail, le poisson, etc.

Et la question qui vient ensuite est: "Comment pourrons-nous obtenir de nouvelles industries." La réponse est qu'il n'y a pas de moyen plus facile, plus rapide et plus économique que le simple procédé de faire adopter par Ottawa un arrêté ministériel afin de prohiber l'exportation du bois brut du Canada. Personnellement, je connais au moins trois usines de pâte et papier qui seraient érigées dans une de nos provinces si un tel embargo était mis en vigueur et les autres provinces riches en pâtes de bois feraient aussi la même chose. Cela amènerait non seulement la construction d'autres moulins de papier, mais amènerait l'établissements d'industries additionnelles qui participeraient à ce réveil.

La concurrence pour l'achat des bois à papier deviendrait, sous de telles circonstances, si serrée parmi les usines de papier du pays que le bois gagnerait en valeur au lieu de se déprécier comme quelques intéressés américains tentent de le faire accroire aux cultivateurs. S'il y a un cultivateur au Canada qui croit réellement qu'un tel embargo n'ajouterait pas à la valeur et à la demande pour les régions forestières et son bois, alors cet homme manque de cette essence qui doit être la caractéristique de tout bon cultivateur canadien.,

Alors que le Canada était encore appelé un jeune pays je me souviens d'un homme qui élevait un poulin et l'ap-Nous recevons la lettre suivante au sujet de l'embar- pela d'abord "poulain" et l'animal continua de s'appeler go sur le bois de pulpe, de la part de M. Frank Barnjum, "poulain" tant qu'il vécut. Le Canada a été défriché aussi longtemps que les Etats-Unis. Les Etats-Unis ont une population de cent vingt millions d'hommes tandis que le Jusqu'ici la presse du Canada a donné une si grande Canada a moins de neuf millions d'âmes. Nous avons été place à la cause de conservation de nos forêts que je m'abs- de généreux exportateurs de matières premières que les tiendrai de tenter de répondre aux arguments spécieux et Américains ont manufacturées et avec lesquelles ils se failacieux qui ent paru récemment dans quelques jour- sont enrichis. Les Américains dirigent aujourd'hui près naux opposés au projet d'embargo sur l'exportation du de cinquante moulins de pâtes et papiers aux Etats-Unis bois brut. La presse a répondu tant et plus à ces prétendus avec un rendement quotidien de cent tonnes de papier à arguments. Si leurs auteurs n'ont pas été déjà convaincus journal chacun, avec entièrement du bois canadien. Nous il n'y a plus rien qu'on puisse dire maintenant qui pour- fournisons aux Etats-Unis les plus précieuses de nos narait les convaincre. Cependant je demanderai votre indul- tières premières. Le Canada leur sert de marché pour le gence pour poser deux ou trois questions qui éclaireront surplus de leurs produits manufacturés, pour le charbon beaucoup plus le peuple que de longues colonnes de chif- ils ont mis un embargo sur nos machines agricoles, notre bétail, nos pêcheries et, de fait, sur tout ce que nous aime-

Franchement, "Oui, nous n'avons pas de cervelle au-

commence à ne plus voir clair, la situation ne paraît pas

Frank J. D. Barnjum.

Montréal, 2 octobre 1923.



la souplesse du cuir.

Exigez la Marque" Nugget"

Plus le cuir est souple, plus la chaussure est confortable. L'usage régusier du cirage Nugget assure le bon entretien et

Cirage à Chaussures

Provencher, St-Boniface, Tel. N.1248. preparés aux examens. Studio, 79, rue de piano. Théorie et harmonie. Elèves Marie-Antoinette Collin, professeur



Entiere Lubrification D'Exactitude

'HUILE Imperial Polarine fournit une entière lubrification sous toute condition d'opération. Les camions, s'ils sont lubrifiés avec l'Imperial Polarine aurant une plus grande durée tout en donnant un service de premier ordre et surtout economique.

L'Imperial Polarine ne se détachera pas, ni ne s'amincira en service continu. Elle réduit la friction au minimum, en maintenant une certaine couche d'huile sur toute la surface sujette à l'usure. Elle augmente la force motrice derrière le piston en établissant une couche hermétique du piston au cylindre.

Apprenez à connaître laquelle des trois marques décrites plus bas s'adapte le mieux a votre auto, enconsultant le Tableau des Recommendations des marques Imperial Polarine.

Vendue en bidons plombés de un et quatre gallons, demi-barils, et barils d'acier aussi en barillets d'acier de 12½ gallons chez tous les marchands.





IMPERIAL POLARINE HEAVY IMPERIAL POLARINE "A" IMPERIAL POLARINE (Epaisse Intermédiaire) (Consistance claire moyenne) (Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED Energie Chaleur Lummere

Succursales dans tomes les villes



BILLETS POUR

EXCURSIONS D'ETE

MAINTENANT EN VENTE

L'EST DU CANADA

UNE VISITE AUX ENDROITS CHARMEURS DE L'ONTARIO A LA VIEILLE VILLE-RELIQUE DE QUEBEC, AUX ENDROITS HISTORIQUES DU SAINT-LAURENT ET AUX PROVINCES MARITIMES

POUR RETOUR JUSQU'AU OCT.

COTE DU PACIFIQUE

500 MILLES DES BEAUTES PITTORESQUES DES ROCHEUSES, AVEC ARRET A BANFF, AU LAC LOUISE ET AUX CHARMANTS CAMPS BUNGALOW

TROIS TRAIS PAR JOUR, y compris le RAPIDE TRANS-CANADA Profitez de l'été pour faire un voyage.

PACIFIQUE CANADIEN

50 SOUS PAR INSERTION

MAISON A LOUER -4No. 45 rue Notre-Dame,- Moderne-9 pieces - Hadrenner & J. C. Turenne, 19

rue Notre-Dame St-Bonifare.

On Demande une FERME DEMANDE : A correspondire avec le proriderire d'une bonne ferme. Indiquez

Minneapotie, Minn.

E. A. Condé P. T. Taylor, LLB.

CONDE & TAYLOR

AVOCATS - NOTAIRES

Avocats de la Cité de St-Boniface Gérance de successions Avocats Criminels

202 Edifice McArthur-WINE/PEG Téléphone A 9475

Dr F. LACHANCE Des Hôpitaux de Paris

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau: A6207-Résidence N1564 Bureau : Bloc Somerset Chambre 438

Avenue du Portage - WINNIPEG